



Astor Piazzolla (1921-1992)

Né le 11 mars 1921 à Mar del Plata (Argentine), Astor Piazzolla part avec ses parents à New York. Quand il a huit ans, son père, passionné de tango, lui offre un bandonéon. En 1936 toute la famille retourne à Mar del Plata. Piazzolla joue toujours du bandonéon, mais sans conviction, car il ne s'intéresse toujours pas au tango. C'est un concert du violoniste Elvino Vardaro qui le fait changer d'avis: il découvre une nouvelle manière de jouer le tango qui le passionne. Tout de suite, il forme son premier ensemble, le *Cuarteto Azul*, en copiant le style de Vardaro.

A dix-sept ans, il décide de devenir bandonéoniste professionnel et s'installe à Buenos Aires. Pendant un an, il joue dans des orchestres médiocres. Tous les soirs, il se rend au Germinal, le Broadway de Buenos Aires, où le célèbre bandonéoniste Aníbal Troilo joue avec son *Orquesta típica*, un des meilleurs orchestres de l'époque. Pour remplacer leur bandonéoniste malade, Troilo engage Piazzolla. Très vite, il commence à écrire des arrangements pour eux et à composer des tangos. Mais il ne se satisfait pas de ce travail nocturne et prend des cours de composition.

En 1944, il abandonne Troilo et dirige l'orchestre qui accompagna le fameux chanteur Francisco Fiorentino. A partir de là, Piazzolla commence à lâcher la bride de sa créativité. Peu de temps après, il crée son propre orchestre. Parmi les morceaux interprétés à ce moment-là, cinq de ses compositions se détachent du lot, entre autres le succès international *Prepárense* ("Préparez-vous").

Au début des années 50, il pense sérieusement abandonner le tango pour se consacrer à la musique classique. En 1954, il peut enfin réaliser son rêve: il reçoit le 1^{er} prix de composition Fabien-Sevitzky et obtient une bourse pour aller étudier à Paris avec Nadia Boulanger qui lui enseigne l'art du quatuor à cordes. Cette dernière critique le manque de personnalité de ses compositions et lui conseille de suivre les traces de Bartók et Stravinski qui s'étaient inspirés de la musique populaire de leur pays pour créer une musique basée sur leurs racines musicales.

Les années suivantes, Piazzolla élabore son propre style de musique qu'il va nommer *tango nuevo*. Mais il lui faudra encore lutter longtemps avant d'être mondialement reconnu. Il fera de nombreuses tournées à travers l'Europe et les Etats-Unis.

Durant les années soixante, il écrira la majeure partie de son œuvre. Piazzolla est aussi un interprète extraordinaire et un chef de groupe des plus inspirés. Son écriture est sans concession et sa musique se détache de plus en plus du tango populaire: en effet, contrairement aux tangos des décennies précédentes, ils sont très difficiles à danser.

Il fut, selon de nombreux spécialistes, le musicien le plus important de la seconde moitié du 20^{ème} siècle pour le tango. Il décéda le 4 juillet 1992 à Buenos Aires.

La Muerte del Angel

En 1965, Piazzolla avait entamé une Suite del ángel qui, complétée par la Milonga del ángel plus tardive, comporte quatre pièces : Introducción del ángel, Milonga del ángel, La muerte del ángel et Resurrección del ángel.

Tres postals Il-luminades (1993)

Postal de la Provença
Postal de la Havana
Postal de Nova York

Tres postals Il-luminades est une synthèse musicale d'ambiances, de rythmes et de paysages que recréent trois pièces d'atmosphère, trois "cartes postales" de la Provence, la Havane et New York.

Xavier Montsalvatge (1911-2002)

Né le 11 mars 1912 à Girona (Espagne), Xavier Montsalvatge était un compositeur espagnol et un critique musical. Il était l'une des figures les plus influentes de la musique espagnole pendant toute la deuxième moitié du 20^{ème} siècle.

Montsalvatge a étudié le violon et la composition au Conservatoire de Barcelone. Après la guerre civile espagnole, en 1942, il a commencé à travailler comme critique musical pour le journal *Destino*, publication qu'il dirigera en 1968 et 1975. Il écrivait également pour le quotidien *La Vanguardia* après 1962. Il retourna sur ses terres pour enseigner, débutant en tant que conférencier en 1970 pour terminer professeur de composition en 1978. Il décéda le 7 mai 2002 à Barcelone.

Son style connu quatre phases d'évolution. Au début de sa carrière, il fut fortement influencé par le dodécaphonisme, ou *musique dodécaphonique* (technique de composition musicale sur les douze sons de la gamme chromatique, c'est-à-dire les douze notes contenues à l'intérieur d'une octave) et par le Wagnérisme. Tout deux ont dominé la scène musicale catalane pendant la période représentée par sa *Sinfonía mediterránea* de 1949.

Durant la seconde période, il a trouvé son inspiration dans la musique des Antilles (*Cinco canciones negras*, 1945; *Cuarteto indiano*, 1952).

La phase suivante est due à la relation particulière qu'il entretenait avec les compositeurs français Olivier Messiaen et Georges Auric. Elle marqua un changement radical dans son style. Ce dernier se caractérisa rapidement par une libre polytonalité (superposition de plusieurs éléments musicaux appartenant chacun à une tonalité différente – *Partida*, 1958).

La phase finale du travail de Montsalvatge fut fortement influencée par l'avant-gardisme.

Xavier Montsalvatge a donc exploré pratiquement toutes les formes musicales dans ses compositions. Son travail varie de l'opéra à la musique de chambre. Il doit sa renommée internationale principalement à une œuvre passionnante et exceptionnelle telle que *Cinco canciones negras*, pour soprano et orchestre, mélange de rythmes et de thèmes des Antilles, le plus connu étant *Canción de cuna para dormir un negrito*.

Il a également écrit de la musique de film en 1987 qui fut nommée meilleure musique originale lors des Goya Awards.

Sérénade pour orchestre à cordes en mi mineur, op. 20

Allegro piacevole

Larghetto

Allegretto

Cette sérénade est, contrairement à l'image que l'on a généralement de la musique d'Elgar, une œuvre pleine de fraîcheur et de lyrisme, et reste une de ses œuvres les plus populaires auprès du public britannique. Elle fut terminée en 1892 et il s'agit peut-être d'une version révisée des *Trois pièces pour orchestre à cordes*, partition perdue de 1888. Bien que témoignant d'une maîtrise achevée de l'écriture pour cordes, un éditeur anglais la refusa, la jugeant pratiquement invendable, et elle fut éditée en Allemagne chez Breitkopf. Les deux brefs mouvements extrêmes, le premier à l'ambiance pastorale, le dernier animé, encadrent un mouvement plus développé, très expressif, qui annonce déjà le *Nimrod* des *Variations Enigma*.

Olli Mustonen (1967)

Né le 7 juin 1967 à Helsinki, Olli Mustonen commence le clavecin à cinq ans et le piano à sept ans avec Ralf Gothóni. Un an plus tard, il fait ses premiers essais de composition et travaille dès 1975 avec le grand compositeur Einojuhani Rautavaara. Rapidement, Olli Mustonen devient un chef d'orchestre et un pianiste de concert très sollicité.

Depuis 1989, Mustonen joue un rôle actif dans la vie musicale de son pays d'origine. Il débute comme directeur artistique du Festival de musique de Korsholm; de 1990 à 1992, il dirige également le Festival de musique de Turku. Il est co-fondateur et directeur de l'Orchestre du Festival d'Helsinki, et depuis 2003, chef d'orchestre du Tapiola Sinfonietta, l'une des meilleures formations de chambre de Scandinavie.

Comme compositeur, Olli Mustonen a la conviction profonde que chaque concert doit contenir la fraîcheur d'une première exécution afin que le public et l'artiste rencontrent le compositeur comme un personnage de notre temps. Pour lui, une interprétation traditionnelle est impropre à la création, irréfléchie, de même que les performances qui cherchent uniquement la différence. Cette approche a été pleinement récompensée par le succès de sa carrière. Olli Mustonen consacre les mois d'été à la composition et le reste de l'année collabore avec les grands orchestres internationaux tels que l'Orchestre Philharmonique de Berlin, l'Orchestre Symphonique de Chicago, l'Orchestre de Cleveland, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre Philharmonique de Londres, etc. Il s'est imposé comme un des pianistes les plus passionnants de son époque. Sa brillante technique et la qualité de ses interprétations impressionnent et fascinent dans toute l'Europe et aux Etats-Unis.

Bien qu'il soit l'un des pianistes les plus connus internationalement, Olli Mustonen considère que la composition est tout aussi importante pour lui en tant que mode d'expression. Olli Mustonen apprécie tout particulièrement la musique de chambre. Cette prédilection pour les œuvres du 20^{ème} siècle, qui reprennent les idées du 17^{ème} et du 18^{ème} siècles (les arrangements de Bach par Busoni, les fugues et préludes d'Hindemith ou Chostakovitch,..), se reflète dans ses propres œuvres. En effet, la concentration dans l'instrumentation et dans le rythme, ainsi que l'utilisation de dénominations génériques telles que *Gavotte*, la *Toccata* ou *Petite Suite* sont des preuves de cette affinité.

Olli Mustonen enregistre chez Decca les *Préludes* de Chostakovitch et de Alkan, disque pour lequel il obtient le Edison Award et le Gramophone Award pour le meilleur enregistrement de l'année 1992.

Toccata pour piano et cordes

Son style est apparu plus tard, dans sa forme plus ou moins finie, au moment de la composition de sa *Toccata*, en 1989. Cette œuvre pour piano, quatuor à cordes et contrebasse, combine un idiome romantique avec une rythmique qui rappellent les *Concertos brandebourgeois* de J.-S. Bach. Elle explore en profondeur des dimensions néo-baroques et romantiques, presque à la manière d'un pastiche. Les éléments baroques dominent la vivacité rythmique et les mouvements rapides, tandis que les mouvements lents se tournent vers le romantisme.